

Hausse des prix des matières premières L'avantage américain écorné

De nombreux facteurs expliquent la flambée des matières premières depuis 2006 : hausse de l'énergie, problèmes climatiques affectant les récoltes, croissance de la demande mondiale, implication des acteurs financiers...

Quelles ont été les répercussions sur le coût de l'aliment en Bretagne, au Brésil et aux Etats-Unis ? Des différences d'évolution apparaissent, fruit d'influences propres à chaque bassin.

En moyenne sur 2011/2013, période de cours élevés, le prix du maïs a progressé de 175% aux Etats-Unis par rapport à la période 2004-2006, de 90 % au Brésil et de 70 % en Bretagne. Ce différentiel d'évolution a resserré les prix. L'avantage des Etats-Unis par rapport au prix breton s'est restreint, de 47% à 14 % seulement. Les évolutions du prix du tourteau de soja dans les trois bassins ont été beaucoup plus homogènes.

Etats-Unis : effet éthanol

Le développement de l'éthanol a absorbé 40 % de la récolte de maïs des Etats-Unis de 2011 à 2013. Il a établi une liaison entre les cours du pétrole et le prix du maïs à partir de 2005. Dans un contexte de forte croissance des besoins (alimentation animale et énergie), les baisses de récolte suite aux problèmes climatiques ont accentué les hausses de prix. L'Iowa, premier bassin de production de maïs, d'éthanol et de porc, et plus largement le Midwest ont été affectés.

Le boom de l'éthanol a mis en marché des quantités massives de drêches de distillerie (DDGS). Ces produits représentent une opportunité économique dans l'aliment pour bovins, principaux consommateurs. L'incorporation dans les aliments porcs est plus réduite. L'exportation soutient toutefois les prix de ces coproduits.

Brésil : écarts régionaux

Le prix moyen du maïs au sud du Brésil, au Santa Catarina, s'est établi 14 % en deçà du prix breton sur la période 2011-2013, au lieu de 23 % de 2004 à 2006. Le Brésil a accru ses disponibilités de maïs au cours de la dernière décennie. L'augmentation de l'offre a été portée par l'essor de la « seconde récolte », succédant à celle du soja, des états du Centre Ouest, celle du Mato Grosso, le premier producteur de soja. Le développement de la demande intérieure (aliment pour volailles) et des exportations, stimulées par une offre moindre des Etats-Unis à l'export, a cependant raffermi les cours.

Bastion des productions porcines et avicoles, l'état de Santa Catarina est déficitaire

en maïs. Les utilisateurs supportent un coût de transport élevé depuis les zones de production (notamment le Centre-Ouest). Ainsi, les prix locaux sont très sensibles à la situation du marché national et à la demande à l'exportation. La disparité des prix du maïs entre régions est criante : en moyenne 2011-2013, le prix au Mato Grosso était inférieur de 42 % à celui du Santa Catarina.

Coûts matières resserrés

Un coût matières représentatif d'un aliment d'engraissement a été évalué à partir des formules « typiques » : maïs-tourteau de soja au Brésil, maïs-tourteau de soja-DDGS aux Etats-Unis (Iowa et états voisins). Le coût matières de la Bretagne est calculé par optimisation au moindre coût à partir des principales matières premières utilisées régionalement (blé et autres céréales, tourteaux de soja, colza et tournesol, issues de céréales...).

Traduction du comportement du prix du maïs, les coûts matières se sont rapprochés : la hausse des prix exprimés en euros a été de 75% entre 2004-2006 et 2011-2013 en Bretagne, de 94% au Brésil et de 149% aux Etats-Unis.

L'écart entre les coûts matières américain et breton s'est réduit de 55 €/t à 37€/t entre ces périodes ; il est passé de 41 % du prix breton à 15 % en 2011-2013. L'avantage du Brésil (Santa Catarina) vis-à-vis de la Bretagne s'est aussi amenuisé, de 19 €/t à 11 €/t (soit de 14 % à 5 % du prix breton).

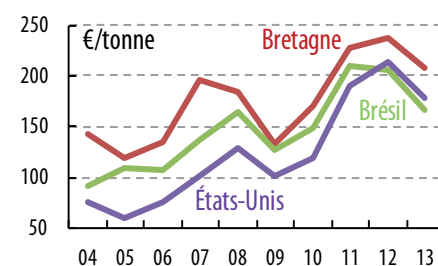
Les comparaisons d'évolutions des prix exprimés en euros sont influencées par l'évolution des devises. L'euro a perdu 18% de sa valeur vis-à-vis du real brésilien entre 2004-2006 et 2011-2013 : ceci a renchéri les

Évolution du prix matières premières et du coût matières (11-13/04-06)

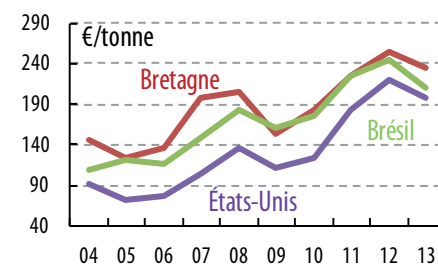
%	Bretagne	Brésil	Etats-Unis
Maïs	+ 70	+ 89	+ 175
Tourteau de Soja	+ 89	+ 107	+ 95
Coût matières	+ 75	+ 94	+ 149

(1) Prix en euros
Source : Ifip d'après ICEPA, AMRC, Petit Meunier

Prix du maïs en Bretagne, au Brésil et aux Etats-Unis



Coût matières en Bretagne, au Brésil et aux Etats-Unis



Brésil : Santa Catarina. Etats-Unis : Iowa.
Source : Ifip d'après Petit Meunier, ICEPA et AMRC

prix brésiliens exprimés en euros et a donc contribué à réduire le différentiel entre les deux bassins. À l'inverse, l'euro a gagné 7 % face au dollar américain entre ces périodes : le mouvement des parités a atténué la progression des prix américains en euros, plus marquée encore en monnaie locale.

Depuis 2006, la forte appréciation du prix du maïs aux Etats-Unis a réduit l'avantage du coût alimentaire de ce pays face aux deux autres bassins. En 2014, le repli des cours du maïs a redonné de la compétitivité aux éleveurs nord-américains. De plus, la production de céréales et soja y bénéficie de nouvelles mesures de soutien (Farm Bill) et d'une énergie bon marché. Des enjeux qui imposent vigilance !

Ces résultats sont issus de l'étude « Effet de la hausse des prix des matières premières végétales. Les grands bassins sont-ils tous à la même enseigne ? », financée par FranceAgriMer.

Hervé Marouby
herve.marouby@ifip.asso.fr